

Ballade des pendus

François Villon

[François Villon](#)

L'Épithaphe en forme de Ballade que fait Villon pour lui et ses compagnons, s'attendant estre pendu avec eux

[Œuvres complètes de François Villon](#), Texte établi par éd. préparée par [La Monnoye](#), mise à jour, avec notes et glossaire par M. [Pierre Jannet](#)[A. Lemerre éd.](#), 1876 (p. 101-102).

◀ [Le quatrain que fait Villon quand il fut jugé à mourir](#)

[La requête de Villon à la Cour de Parlement](#) ▶

L'ÉPITAPHE

EN FORME DE BALLADE

Que fait Villon pour lui et ses compagnons, s'attendant estre pendu avec eux.

Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurciz,
Car, si pitié de nous pouvres avez,
Dieu en aura plustost de vous merciz.
Vous nous voyez cy attachez cinq, six :

Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièce dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et pouldre.
De nostre mal personne ne s'en rie,
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

Se vous clamons, frères, pas n'en devez
Avoir desdaing, quoyque fusmes occis
Par justice. Toutesfois, vous sçavez
Que tous les hommes n'ont pas bon sens assis ;
Intercedez doncques, de cœur rassis,
Envers le Filz de la Vierge Marie,
Que sa grace ne soit pour nous tarie,
Nous preservant de l'infenale fouldre.
Nous sommes mors, ame ne nous harie ;

Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

La pluye nous a debuez et lavez,
Et le soleil dessechez et noirciz ;
Pies, corbeaulx, nous ont les yeux cavez,
Et arrachez la barbe et les sourcilz.
Jamais, nul temps, nous ne sommes rassis ;
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
A son plaisir sans cesser nous charie,
Plus becquetez d'oyseaulx que dez à couldre.
Ne soyez donc de nostre confrairie,
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !

ENVOI.

Prince Jesus, qui sur tous seigneurie,
Garde qu'Enfer n'ayt de nous la maistrie :
A luy n'ayons que faire ne que souldre.
Hommes, icy n'usez de mocquerie
Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre !